

RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT

David DE ABREU, président de la FAMDT et directeur de l'AMTA.

Face au tsunami, revenir aux sources (et tenir le cap)

Il est des années où les mots ne suffisent plus. Où la violence du réel déborde nos capacités d'indignation. Où les fractures sociales, écologiques, démocratiques se conjuguent avec une montée du conservatisme autoritaire qui, à coups d'austérité, de censure feutrée et de repli identitaire, défigure le paysage commun. L'année 2024 et ce début d'année 2025 est de celles-là.

Le capitalisme financiarisé attaque les liens qui nous tiennent debout. L'extrême droite, banalisée, parfois légitimée jusqu'au cœur des institutions, infiltre les imaginaires comme les politiques publiques. Les logiques technosécuritaires étouffent la pensée critique. Et partout, le monde culturel est mis à la diète : budgets rabotés, injonctions à la rentabilité, pressions idéologiques. On nous demande d'être utiles, neutres, lisses, silencieux.

Non merci.

Nous, à la FAMDT, refusons de céder au cynisme ou à l'abattement. Nous choisissons, dans l'esprit de Glissant, la relation, la multiplicité, le tremblement. Nous choisissons de rester debout, ancrés et ouverts. De faire de nos musiques, de nos gestes, de nos partages des actes de résistance, des actes de reliance. Face à la tempête, nous choisissons le rivage — mais un rivage partagé, peuplé, habité de récits, de chants, de danses, de présences et d'alliances. Nous choisissons de revenir aux sources : aux pratiques, aux partages, aux résistances populaires.

Nos rencontres, notre assemblée générale, notre anniversaire sont bien plus que des moments statutaires. Ce sont des temps de veille active. Des moments où se rassemblent celles et ceux qui veulent penser une autre société — et la pratiquer ici et maintenant, à travers la diversité vivante qui compose notre fédération et notre mouvement : lieux, festivals, compagnies, collectifs, structures de soutien, écoles de musique, espaces de pratiques collectives...

Car il ne suffit pas de dénoncer l'ordre néolibéral : il faut bâtir autre chose, il faut proposer et agir comme nous le faisons depuis plusieurs années.

Pas seulement dans les discours, mais dans les systèmes d'action, dans les écosystèmes que nous co-construisons. À travers nos rencontres, nos repas partagés, nos expérimentations locales, nos récits intimes, nos colères collectives, nos musiques et nos danses qui soignent, qui relient, qui transforment et qui nous donne le sentiment d'appartenir à un monde sans frontières. Nous affirmons que les musiques et danses de tradition sont tout sauf folklorisées et assignées. Elles sont vivantes, mouvantes, créoles au sens fort du terme : en devenir, en brassage, en invention de mondes.

Ces musiques et ces danses sont politiques. Elles racontent les exils, les transmissions, les filiations, les brassages, les combats. Elles portent, comme l'écrit Achille Mbembé, « La puissance d'agir des vivants contre l'inhospitalité du monde ». Dans une période où le mot « culture » est capté, dévoyé, instrumentalisé par les tenants de l'identité figée, du nationalisme culturel, de la pureté fantasmée, **nous affirmons avec force que nos musiques, nos danses ne sont pas à vendre ni à confisquer.** Elles ne sont pas les propriétés d'un passé mort ni les faire-valoir d'un récit fermé. Elles sont les compagnonnes d'un avenir ouvert.

Nous le savons, les années à venir seront mouvementées. Les tensions vont s'aiguiser. Les récupérations vont se multiplier. Rien ne se fera sans alliances. Rien ne se fera sans soin. Rien ne se fera sans création. Voilà notre conviction. Et voilà pourquoi ce programme des rencontres 2025 est dense pour une année anniversaire. Il reflète l'ampleur de la tâche, l'urgence des luttes, la beauté des alternatives que nous portons ensemble.

Un engagement façonné par la transmission

Il y a maintenant de nombreuses années que je suis impliqué au sein de cette fédération. C'est par mon engagement à l'AMTA que ce chemin a commencé. Je tiens ici à remercier les membres du CA de l'AMTA à travers mon Président Raymond Amblard, André Ricros et Josée Dubreuil ainsi que toute l'équipe qui m'ont transmis le goût d'apprendre, de transmettre, de faire ensemble. Cette trajectoire, jusqu'à la présidence de la FAMDT, est traversée par une conviction profonde : **l'éducation populaire, les droits culturels, la diversité culturelle, le travail**

sur la « matière culturelle » ne sont pas un supplément d'âme, mais une manière d'habiter le monde.

Quatre choses m'ont profondément marqué et continuent à me marquer et m'animer dans les engagements que nous portons :

- Le mépris ou la condescendance persistante de certains pouvoirs publics face à ces formes culturelles dites « mineures », alors qu'elles sont des foyers puissants de sens, de lien, de transformation ;
- Le lien profond entre territoires ruraux et quartiers populaires, entre mémoires vivantes et luttes présentes, entre local et mondial ; entre nature et culture ;
- la force des valeurs que nous incarnons : transmission, coopération, inclusion, solidarité ;
- et que tout est une question de liens, de qualité de relations, en un mot : d'humanité.

Un dernier mandat sous le signe de la transmission et de la vigilance

Aujourd'hui, comme je l'avais dit il y a deux ans à Pau, je vous annonce qu'il s'agit de mon dernier mandat en tant que Président. L'année à venir sera donc une année de transmission. Je vais y mettre du cœur, de la gratitude, de l'attention. la FAMDT est une grande famille avec des alliés-es, des ami-es avec ce désir plus fort que jamais de penser un monde plus juste, plus sensible, plus vivant. L'avenir est incertain. Mais nous avons une boussole : tenir, ensemble. Tenir, c'est déjà résister. **Tenir ensemble**, c'est déjà bâtir. Semer des idées, des liens, des gestes. Nous serons au rendez-vous — notamment dans les échéances à venir, municipales comme présidentielles — pour porter haut la voix des musiques populaires, des droits culturels, de la diversité vivante.

Ouvrir des chemins, bâtir des alliances avec les autres

Face à l'ampleur des défis — sociaux, climatiques, démocratiques, artistiques — nous savons que nous ne pourrions tout faire. Mais nous savons aussi que nous ne sommes pas seuls. Notre force, c'est la coopération. C'est le réseau. C'est la pensée collective en mouvement et avec d'autres. Dans ces temps d'incertitude, l'heure n'est pas à la dispersion, mais à la construction de coalitions de sens et d'action. Avec toutes celles et ceux qui, sur leurs territoires, dans leurs champs, leurs musées, leurs scènes, leurs rues, leurs studios, leurs associations, leurs cuisines, tissent le commun. C'est dans cet esprit que nous proposons d'amplifier plusieurs axes de travail pour 2025 et pour les années qui viennent :

- **Faire des élections municipales de 2026 un levier démocratique.** Continuer de soutenir les initiatives culturelles de proximité pour qu'elles pèsent dans les débats ? continuer de rendre visibles les besoins, les rêves, les pratiques dans les politiques locales ? Avec nos partenaires de l'UFISC, du CAC et d'autres réseaux amis, nous proposons d'ouvrir un cycle de travail, portés par les acteurs du terrain que vous êtes ;
- **Renouveler la bataille des idées associative culturelle et artistique.** Nos musiques, nos danses sont des langues et des récits d'avenir. Elles habitent le monde, elles peuvent relier les enjeux quotidiens aux récits collectifs, faire émerger des formes de beauté et de justice. Dans un monde saturé d'écrans, de contrôle, de marchandisation, nos gestes artistiques sont des gestes politiques — ayons conscience de cette énergie.

L'année 2024 a été traversée par une dynamique collective particulièrement riche et engagée au sein de la FAMDT. le rapport que vous sera présenté témoigne d'une fédération en mouvement, attentive aux enjeux contemporains de transmission, de mémoire et d'action culturelle. Des projets structurants ont vu le jour ou se sont consolidés. je pense au travail sur **les ressources et les archives**, en particulier sonores, a pris une ampleur nouvelle, avec le développement d'initiatives croisées comme NO.s ARCHIVE.s, NO.s FUTUR.E.s mené en lien étroit avec la Bibliothèque nationale de France et de nombreux partenaires territoriaux, notamment les bretons. Cette dynamique témoigne de notre volonté de penser les archives non pas seulement comme des objets du passé, mais comme des leviers d'avenir, de transmission, de création et d'émancipation.

En parallèle, l'année a été marquée par **un engagement politique renouvelé**, à travers un travail de plaidoyer sur les ruralités, la diversité des expressions culturelles et les conditions d'action des acteurs et actrices des territoires. Dans ce cadre, la FAMDT s'est fortement mobilisée pour défendre une vision solidaire et vivante de la culture, au sein de diverses concertations nationales et dans les dynamiques collectives portées avec ses partenaires, notamment au sein de l'UFISC.

Le travail de visualisation et de relation aux médias notamment avec **Modal Média** s'est également poursuivi avec vigueur, prolongeant les chantiers initiés sur la visibilité des musiques de tradition orale dans l'espace public et médiatique. Ce bilan, bien que non exhaustif, reflète la **vitalité, la créativité et la ténacité** de notre réseau et de notre équipe (que je tiens ici à remercier pour leur pugnacité, leur engagement et la qualité de leur travail). Ce rapport rend hommage à l'investissement des équipes, des adhérent-es, et des partenaires qui, au quotidien, donnent chair à notre projet fédéral.

Pour cette AG 2025, je vous invite à continuer, avec ambition, avec courage, avec joie. À penser, à débattre, à construire, à danser, à rêver. À faire vibrer les forces de vie, de lien. À résister sans haine, à aimer sans naïveté, à créer sans relâche.

Et la FAMDT doit rester — un espace commun, une auberge espagnole, un écosystème fertile. Un lieu d'alliances, de coopérations, d'utopies concrètes. Venez comme vous êtes. Et surtout : **n'oubliez pas vos musiques, vos danses**. Nous en aurons besoin pour traverser les temps qui viennent.

Enfin, je tenais au nom du conseil d'administration remercier l'équipe — Merci à Nathalie Dechandon, administratrice générale et coordinatrice de la vie associative, pour son attention constante, sa rigueur et sa bienveillance. Merci à Amandine Rouzeau, pour la finesse de son travail de communication, de valorisation et d'éditorialisation, toujours mené avec créativité et précision. Merci à Alban Cogrel pour la direction générale, sa vision structurante, sa réactivité et sa capacité à faire tenir ensemble les dynamiques multiples de la fédération. Un grand merci à Eve Boyle, stagiaire cette année à nos côtés, pour son enthousiasme, sa curiosité et sa précieuse contribution au quotidien autour de l'histoire de la fédération. Et bien sûr, un merci tout particulier à Romain Juel, maître d'œuvre infatigable des rencontres, pour sa disponibilité, sa rigueur et son implication de tous les instants. Merci aussi à toutes celles et ceux que j'oublie de citer ici, mais qui, de près ou de loin, rendent cette aventure fédérative possible.

Je déclare donc ouverte cette Assemblée générale 2025, une année symbolique qui marque les 40 ans de la FAMDT. Quatre décennies d'engagement au service des musiques, danses et cultures de tradition orale, mais aussi une étape charnière tournée vers l'avenir.

Cette année anniversaire est plus que jamais une année de mobilisation, de transmission et de projection collective pour affirmer, ensemble, les engagements qui nous porteront pour les années à venir.



Fédération
des acteurs et Actrices
des Musiques et Danses
Traditionnelles